



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

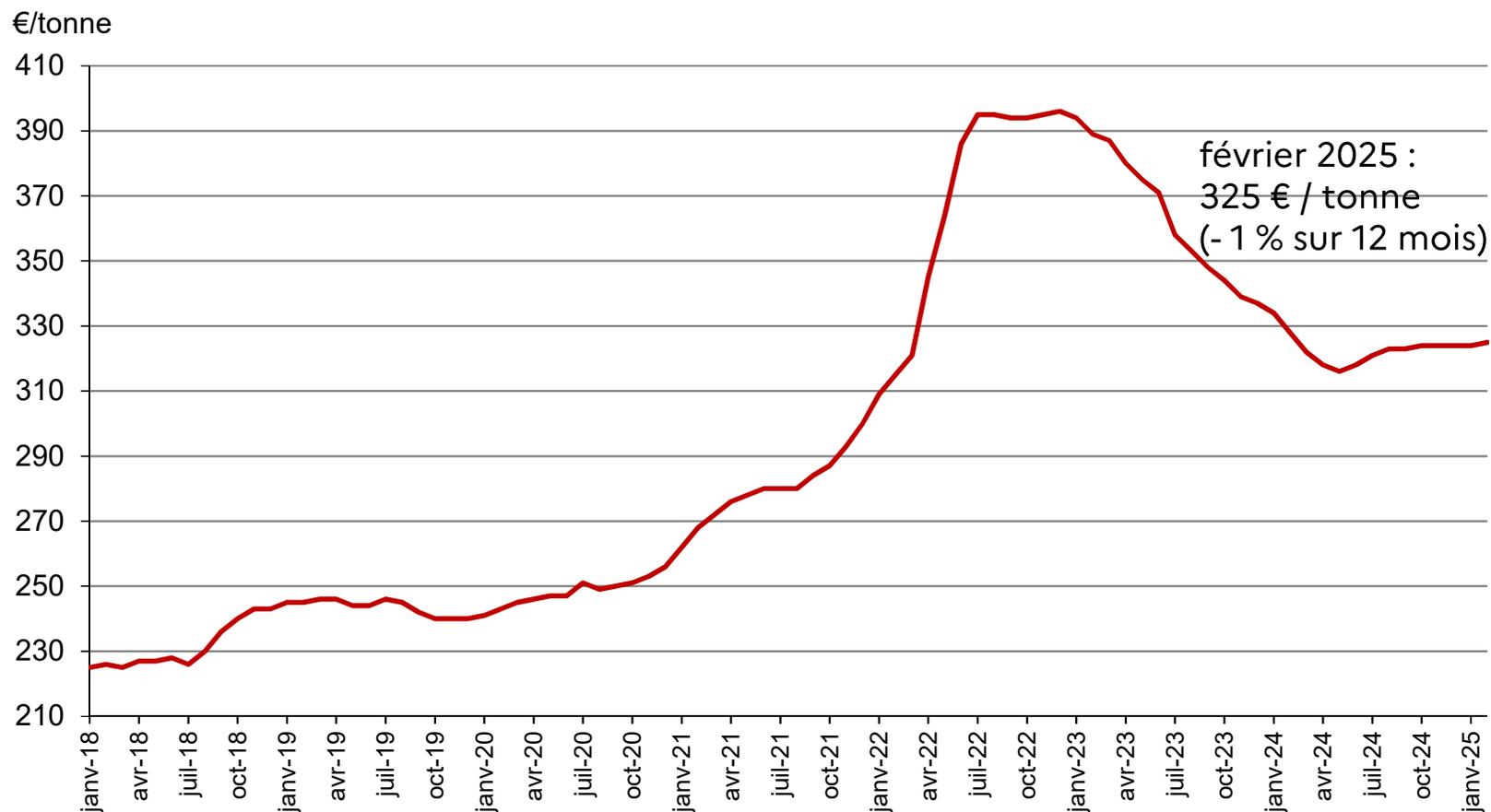
INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches

15 mai 2025

PORC - COÛT DE L'ALIMENT

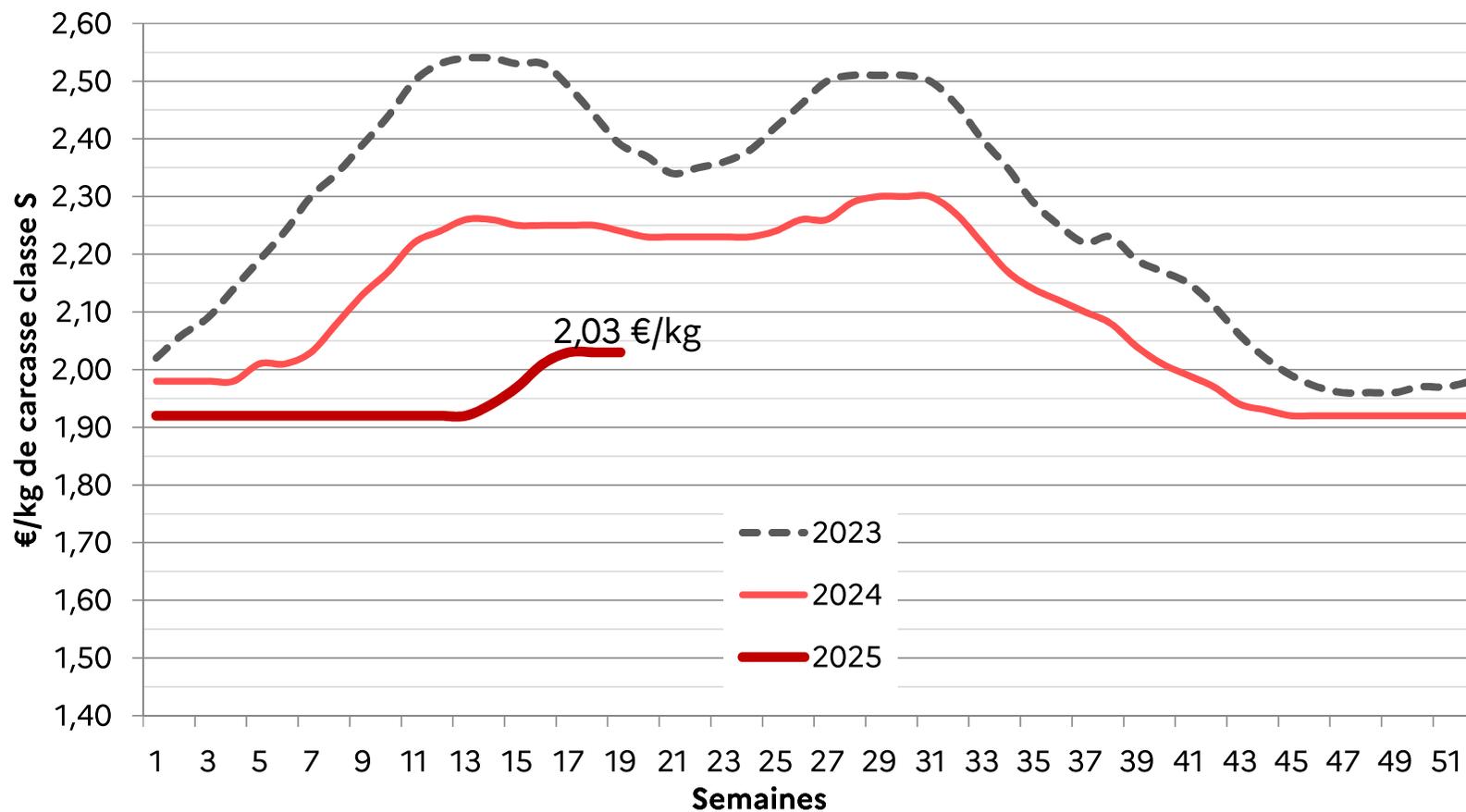
Après une stabilisation à la fin de l'année 2024, le prix de l'aliment porc IFIP progresse faiblement au début de 2025 (mais est en léger recul sur 12 mois : - 1 %).



Source : IFIP

FILIÈRE PORCINE - COTATION

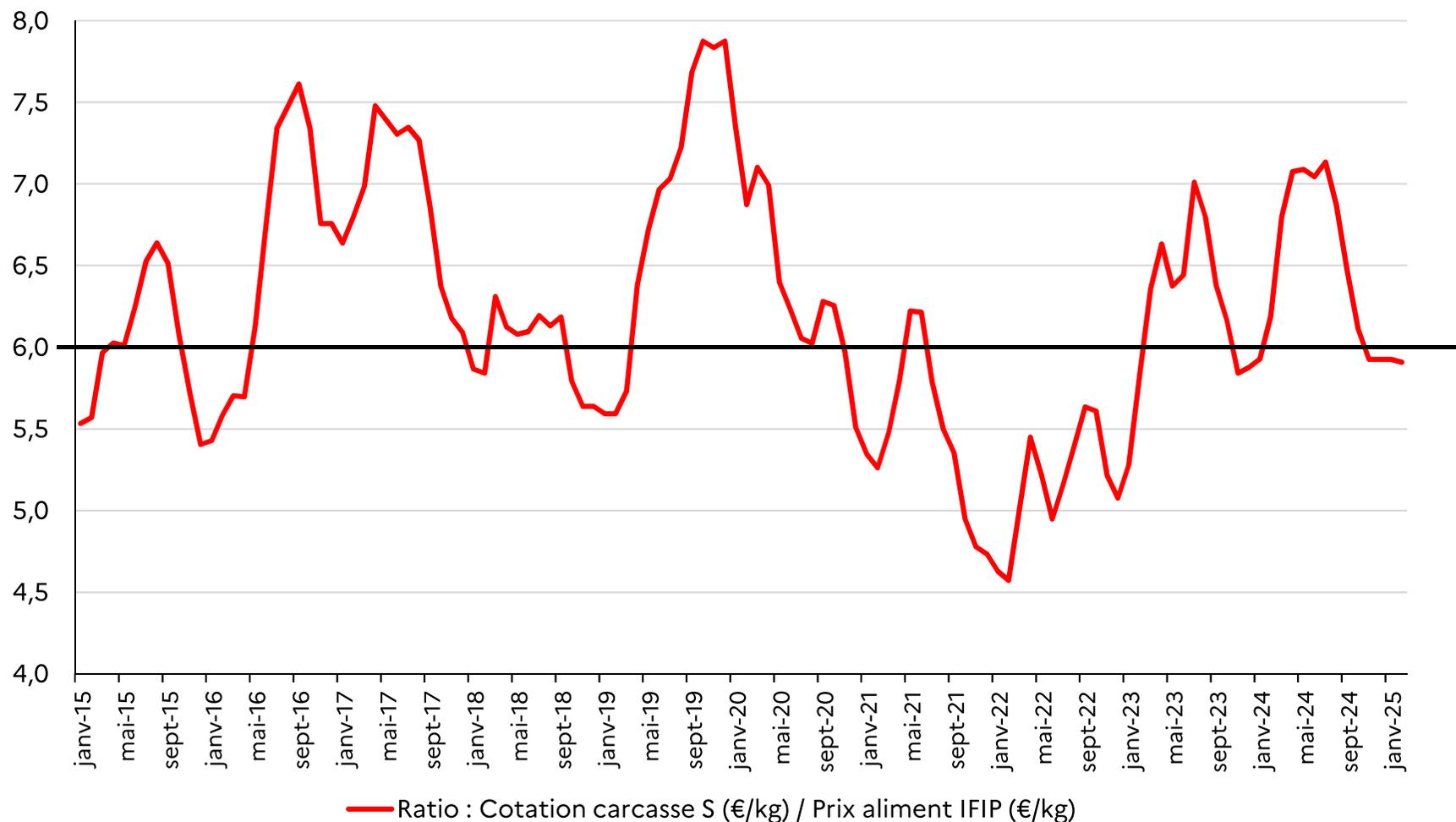
Les cotations françaises (carcasse classe S), après une progression début avril, se sont pour l'instant stabilisées.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

FILIÈRE PORCINE - RENTABILITÉ

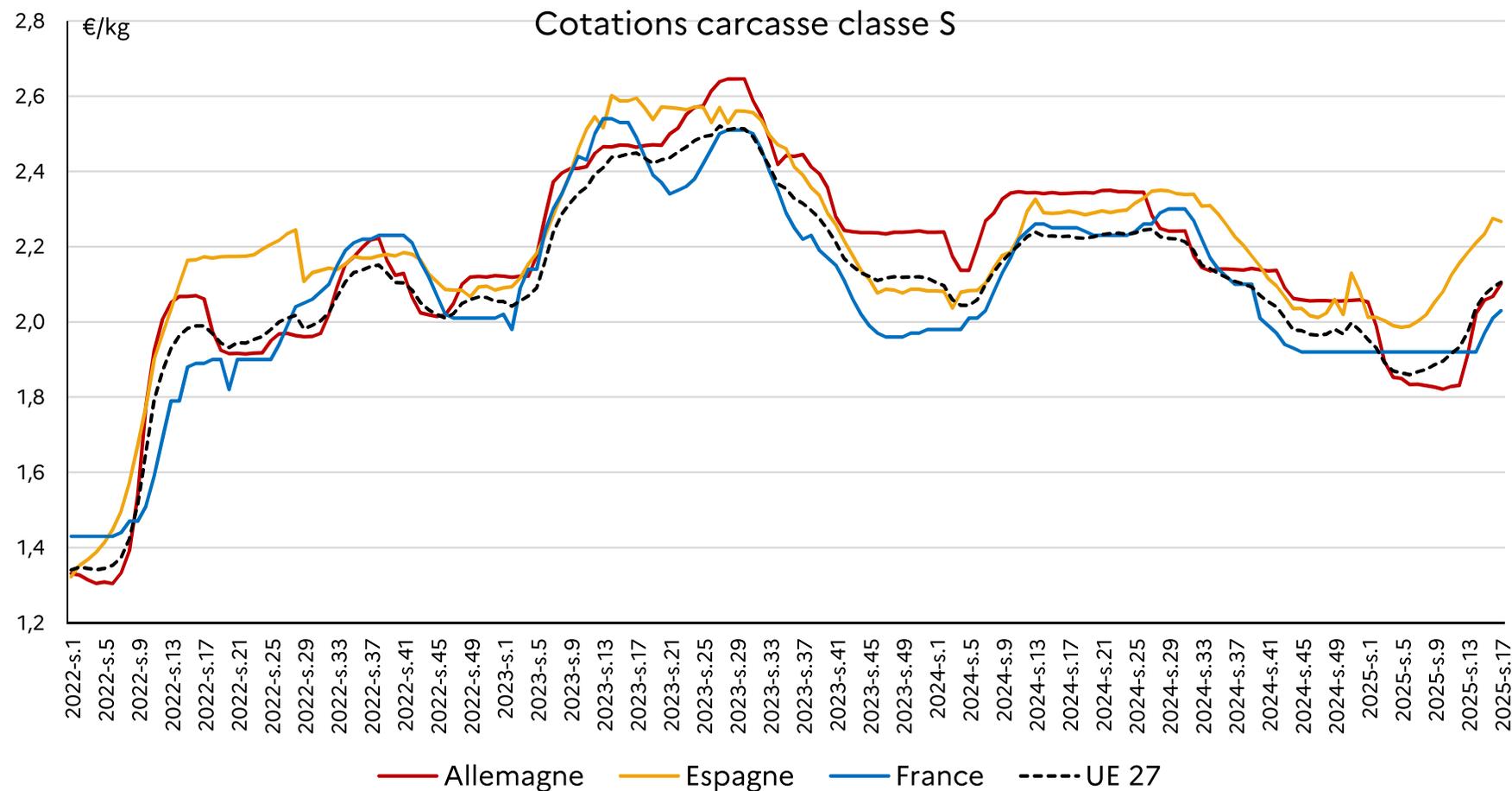
Le ratio de rentabilité - cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - reste, en février 2025, à un niveau assez correct (environ 5,9), vu la stabilité du coût de l'aliment aussi bien que des cotations.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

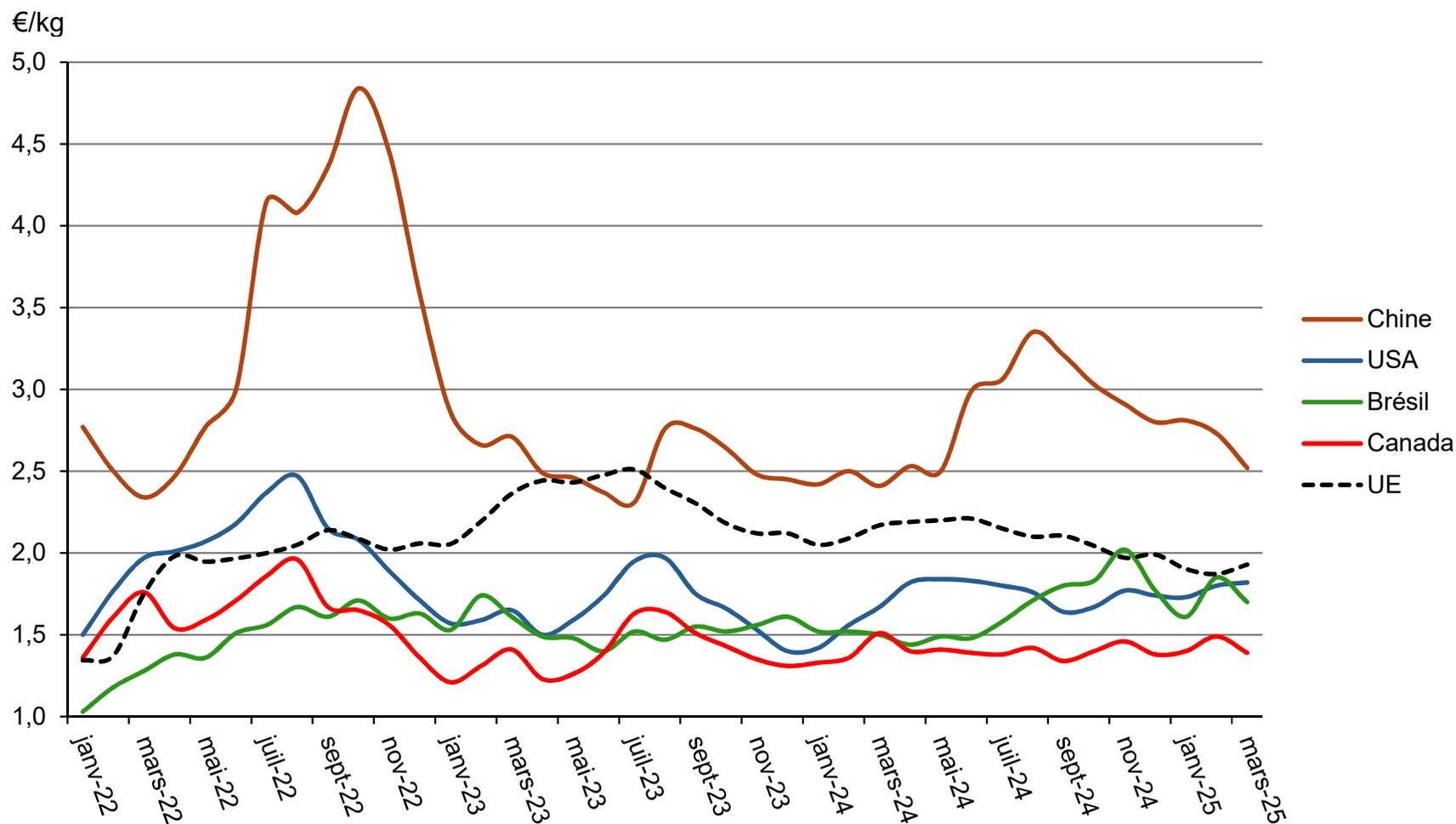
Après avoir fléchi, début 2025, du fait d'un cas de fièvre aphteuse, la cotation allemande revient au niveau de la moyenne UE. L'Espagne parvient par ailleurs toujours à maintenir une cotation supérieure grâce à ses atouts d'ordre qualitatif, la disponibilité de ses volumes et l'adaptabilité aux demandes de ses clients.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

FILIÈRE PORCINE - COTATIONS MONDIALES

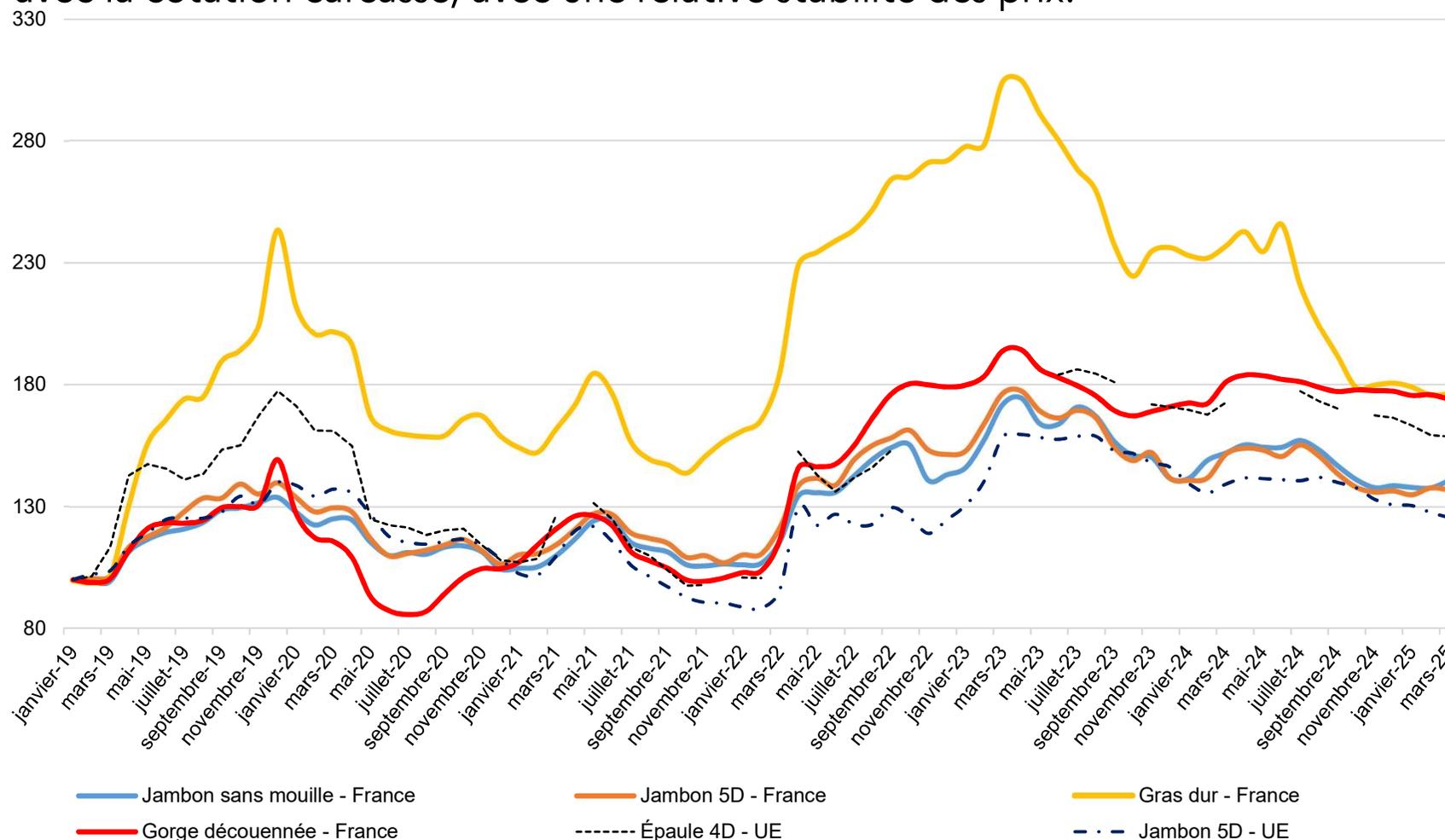
Après un pic à l'été 2024, la cotation chinoise est en repli. Les cotations européennes tendent à se rapprocher de celles des États-Unis et du Brésil.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

INDICES DES PIÈCES DE PORC

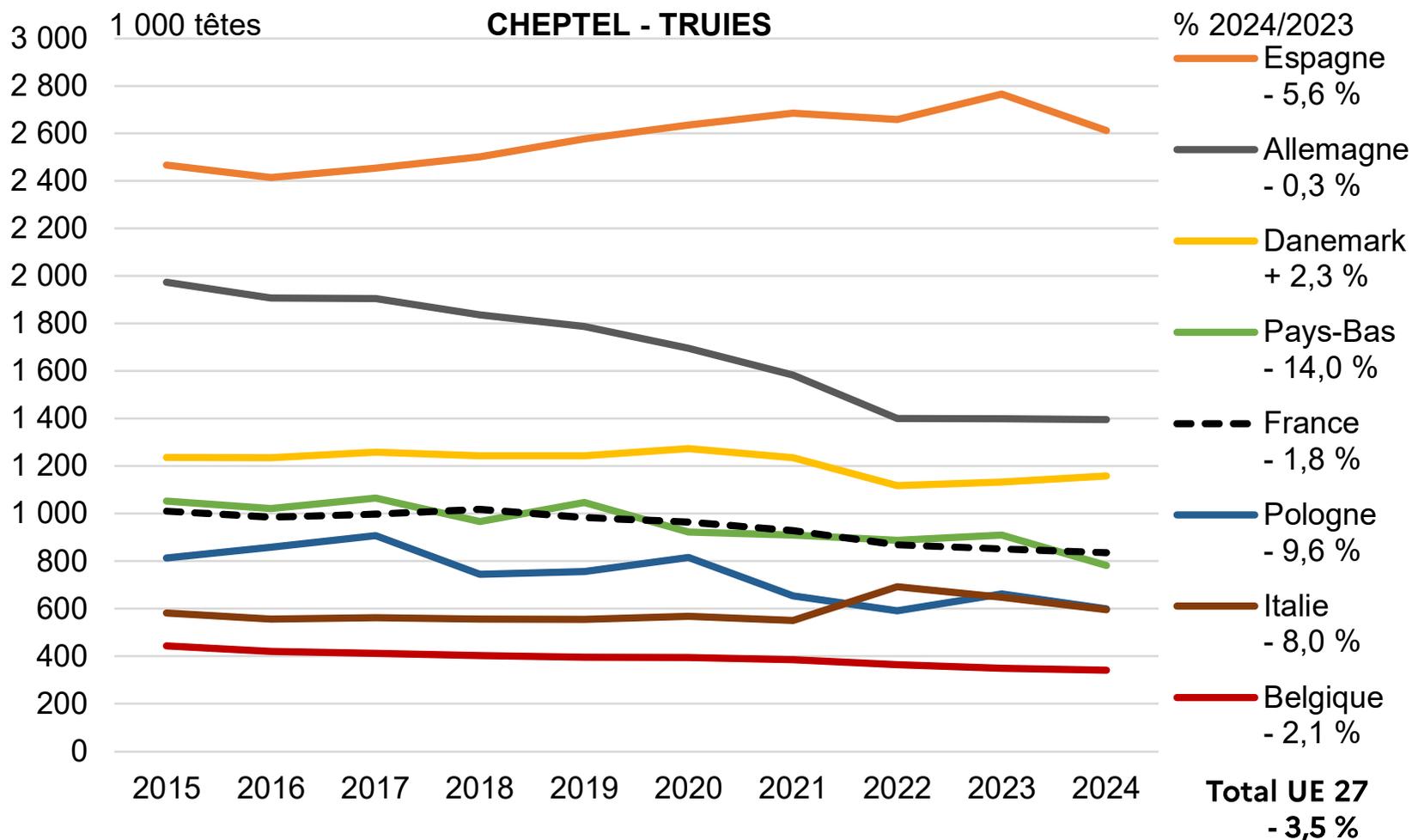
Sur les derniers mois, l'évolution des prix (indice 100 en janvier 2019) des 4 principales pièces origine France et des 2 principales pièces origine UE, est globalement en phase avec la cotation carcasse, avec une relative stabilité des prix.



Source : FranceAgriMer

CHEPTEL PORCIN EN EUROPE - TRUIES

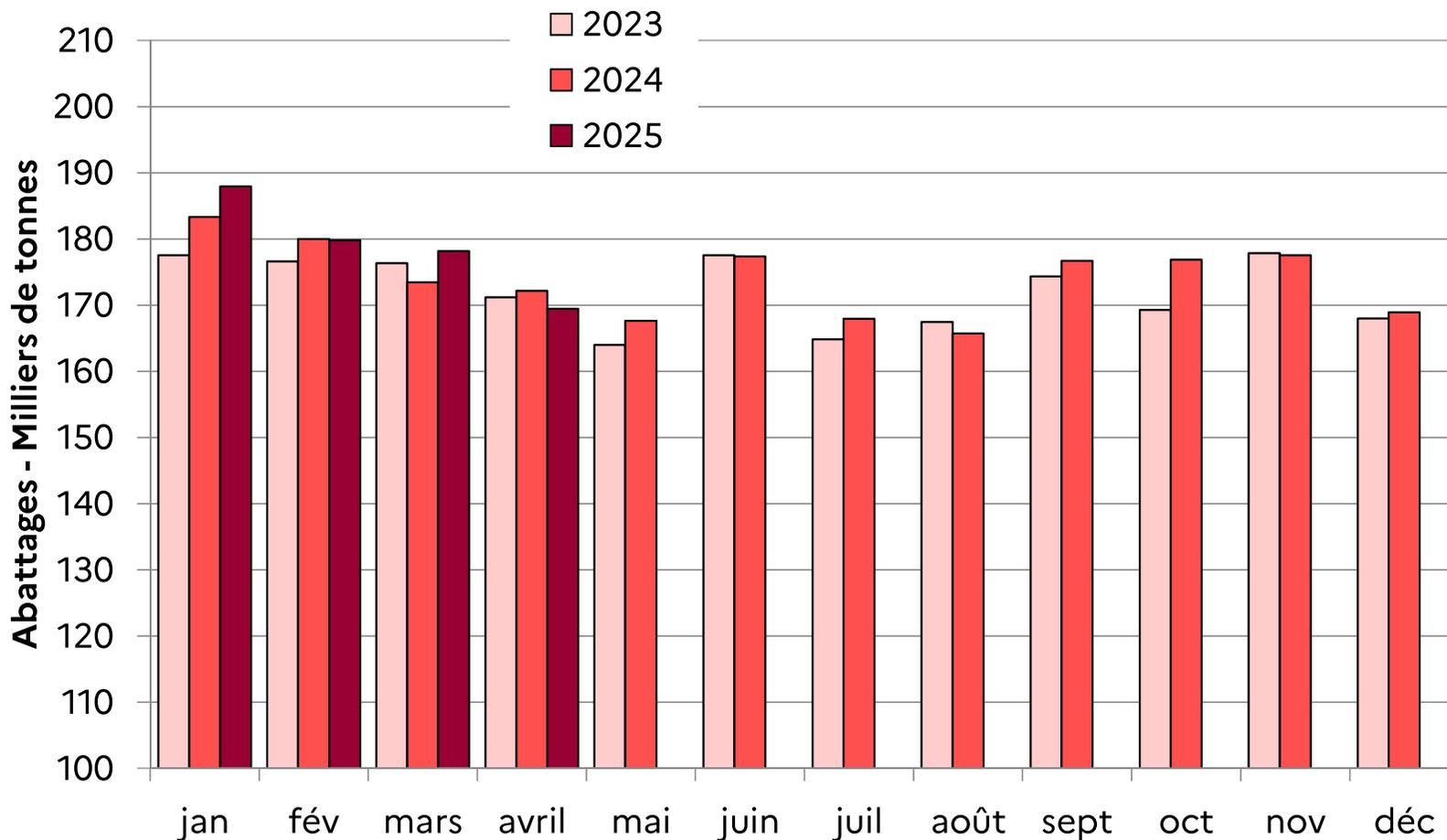
À 10,1 Millions de têtes en décembre 2024 (contre 11,8 M têtes en décembre 2015), le cheptel de truies en UE a connu en dix ans un recul de 1,6 M de têtes (- 14,0 %).



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

PORCS - ABATTAGES

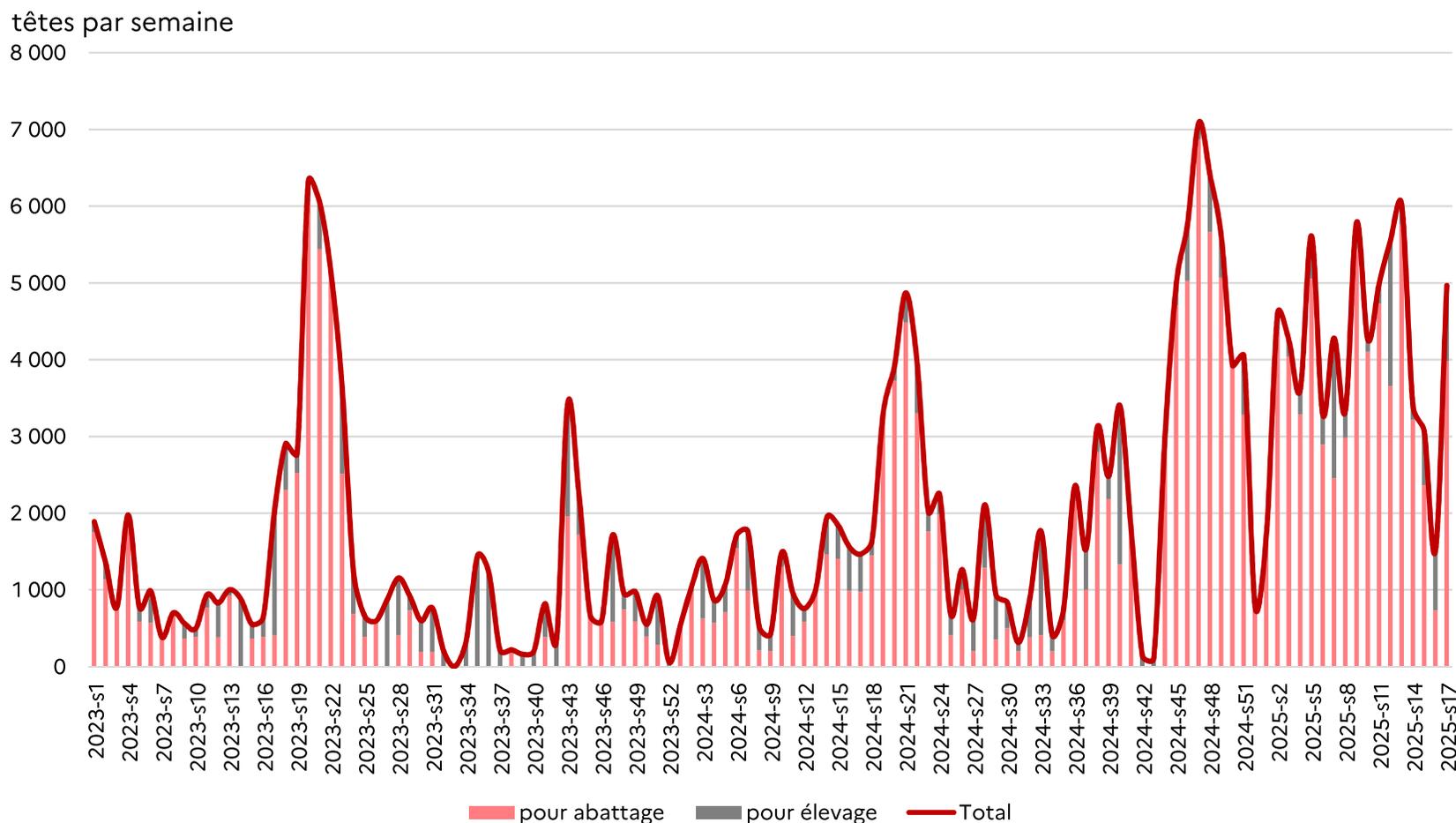
La légère progression des abattages français se poursuit, grâce à des gains de productivité en élevage et à une hausse du poids des carcasses : en avril 2025, sur 12 mois glissants : + 1 % en tonnes, + 0 % en têtes



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour le dernier mois suivi évaluation d'après Uniporc

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

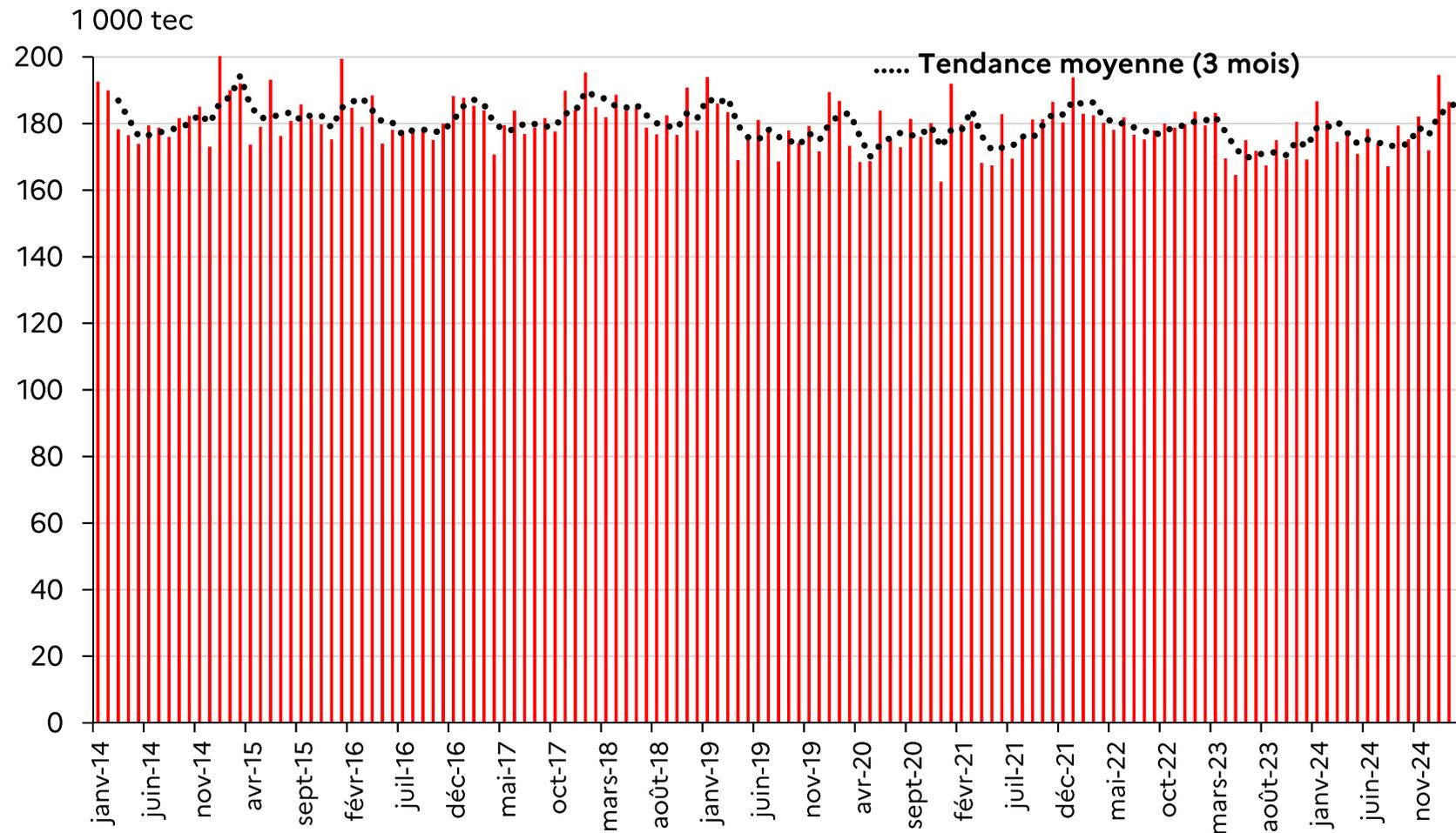
Les exportations de vifs vers l'Espagne connaissent des poussées, dans le cas de cotations ES très supérieures à FR, ou dans ceux d'une forte demande espagnole. De février à avril 2025, le rythme est assez soutenu (environ 5 000 porcs par semaine).



Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces

PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

Sur 12 mois glissants, en mars, la progression des volumes consommés se poursuit (+ 2,6 %), alors qu'il y a un an la situation était en net recul (- 2,8 %), en lien avec des prix alors en croissance marquée.



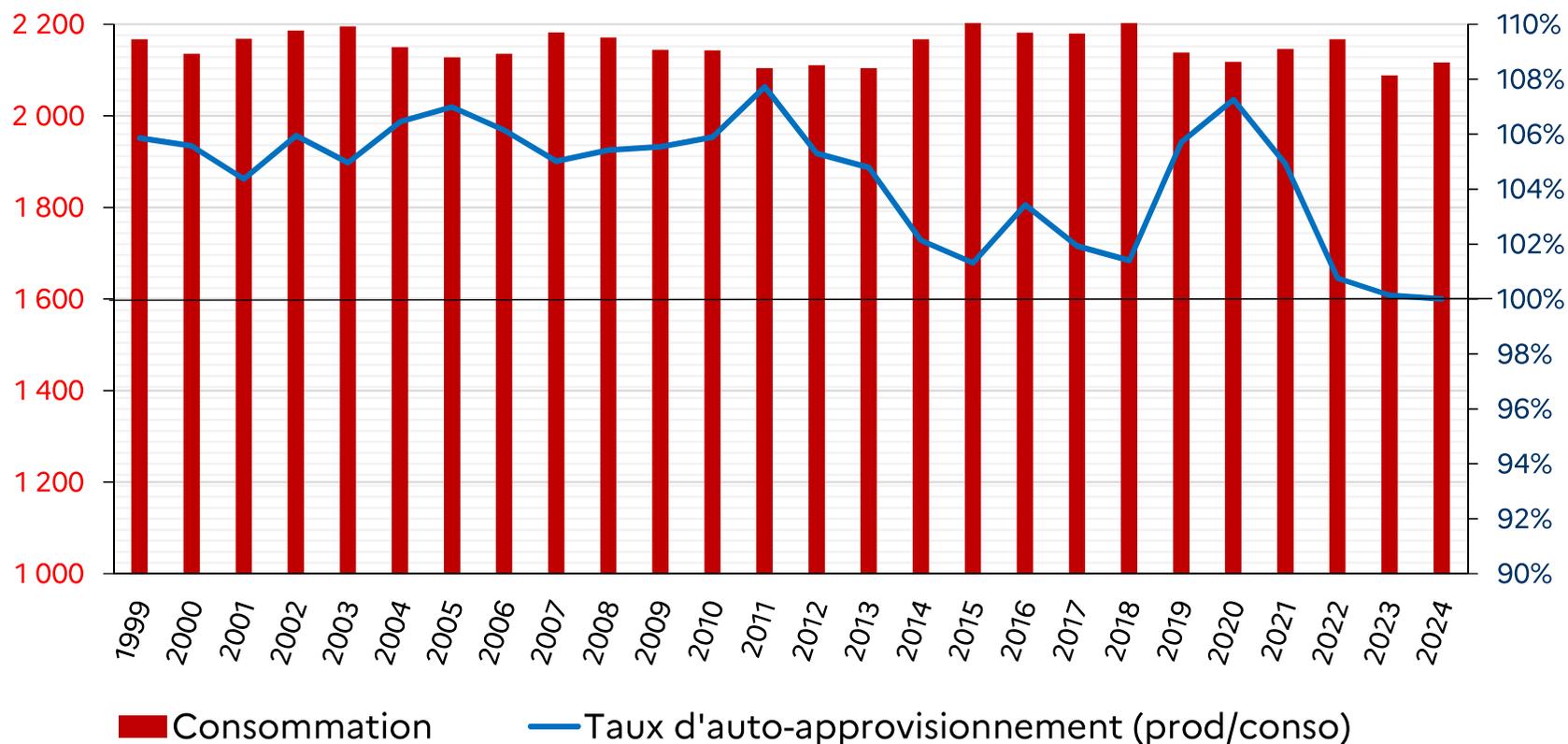
Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

FILIÈRE PORCINE - CONSOMMATION PAR BILAN

Sur le long terme, la consommation de porc reste relativement stable sur vingt ans.

Le taux d'auto-provisionnement (production/consommation) se dégrade en revanche sur la période, atteignant 100 % en 2024.

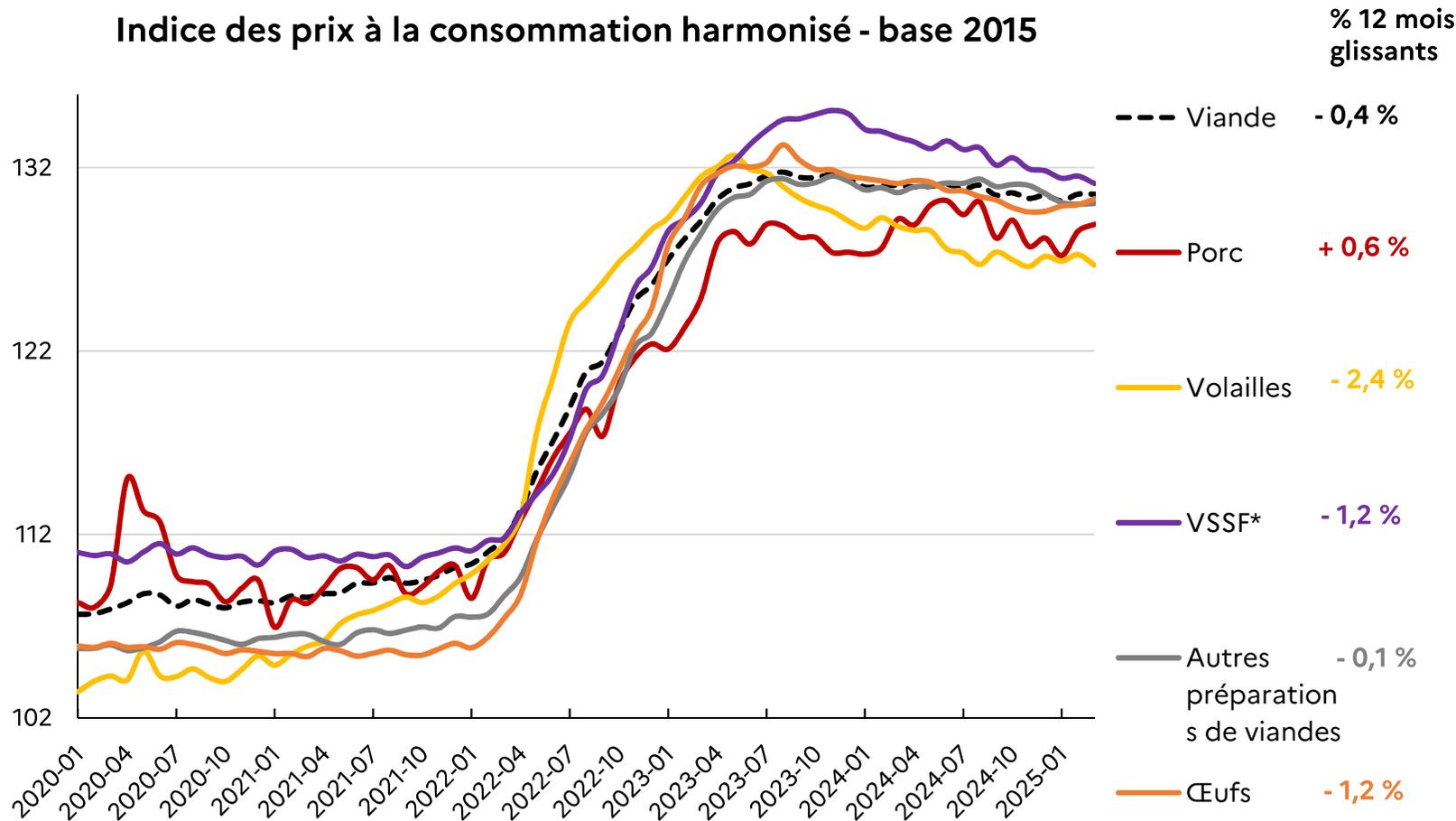
1 000 tec



Source FranceAgriMer d'après SSP

PRIX À LA CONSOMMATION

Le reflux des indices des prix se confirme début 2025. La viande de porc est néanmoins encore en faible croissance sur les derniers mois, alors que le prix de la volaille poursuit son repli.

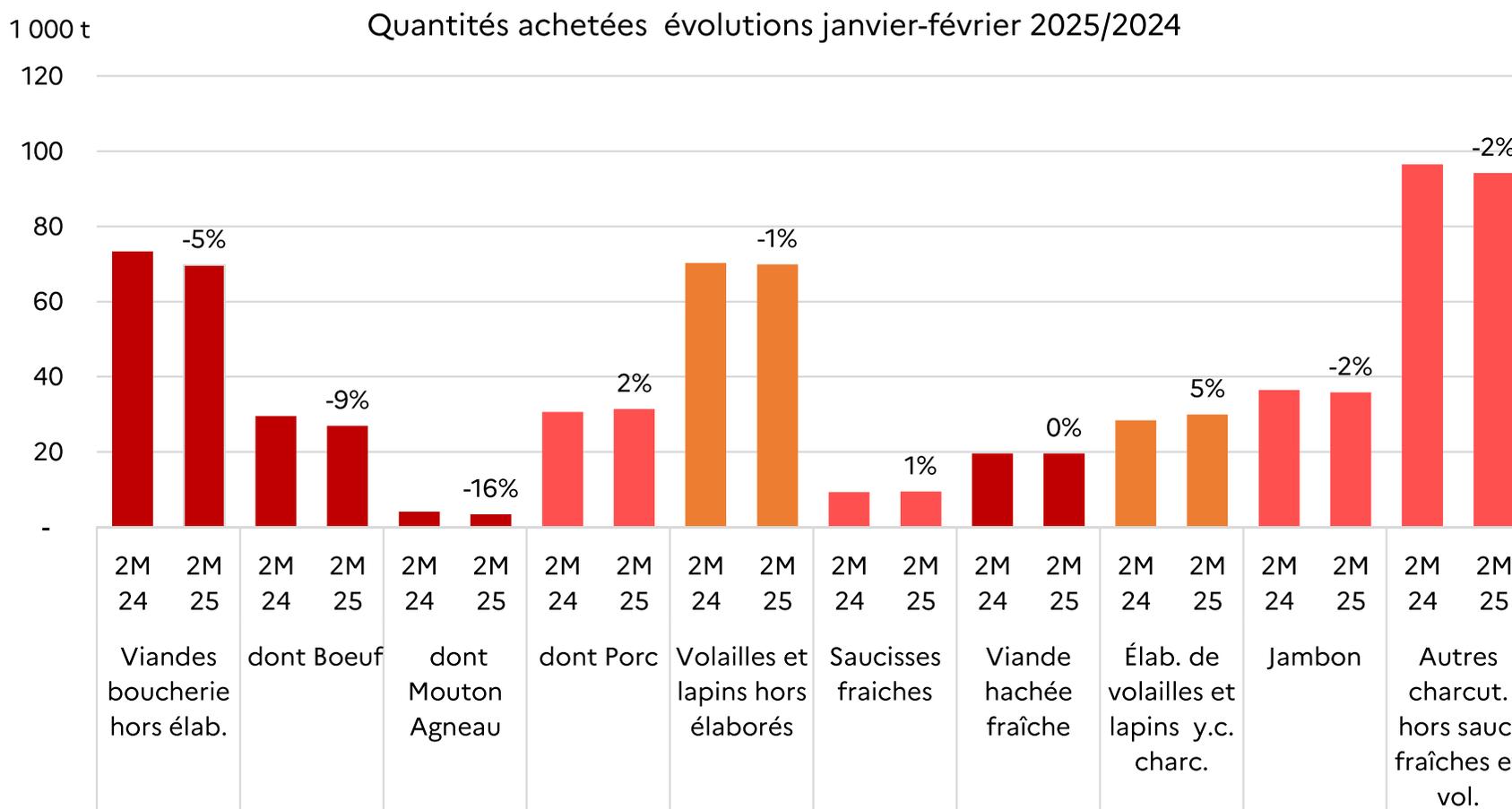


Source : FranceAgriMer d'après Insee

* VSSF : Viandes salées séchées fumées

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

En 2025 comparé à 2024, un recul des achats de viande par les ménages (panel Kantar WorldPanel), en volume, est observé, sauf pour les élaborés de volailles (y compris charcuterie de volailles) et dans une moindre mesure pour le porc et les saucisses fraîches.

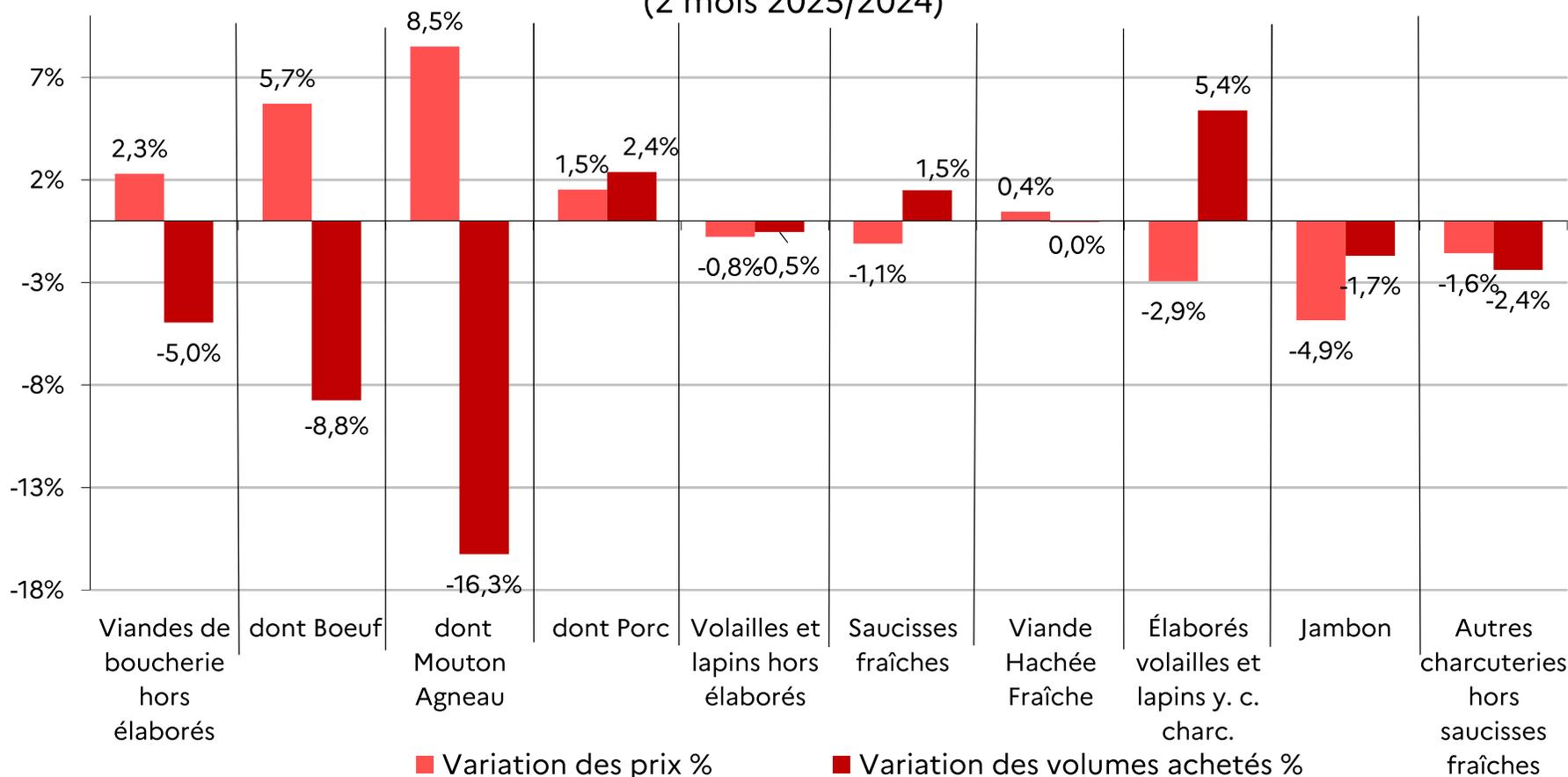


Source : FranceAgriMer d'après Kantar WorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur l'année 2025 comparée à 2024, la hausse des prix des viandes de boucherie s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande (hors élaborés) par les ménages, à l'exception du porc (Kantar). Pour les élaborés, la baisse des prix (élaborés de volailles, haché...) est corrélée à une hausse des achats. Sur la charcuterie, prix et volumes reculent.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(2 mois 2025/2024)

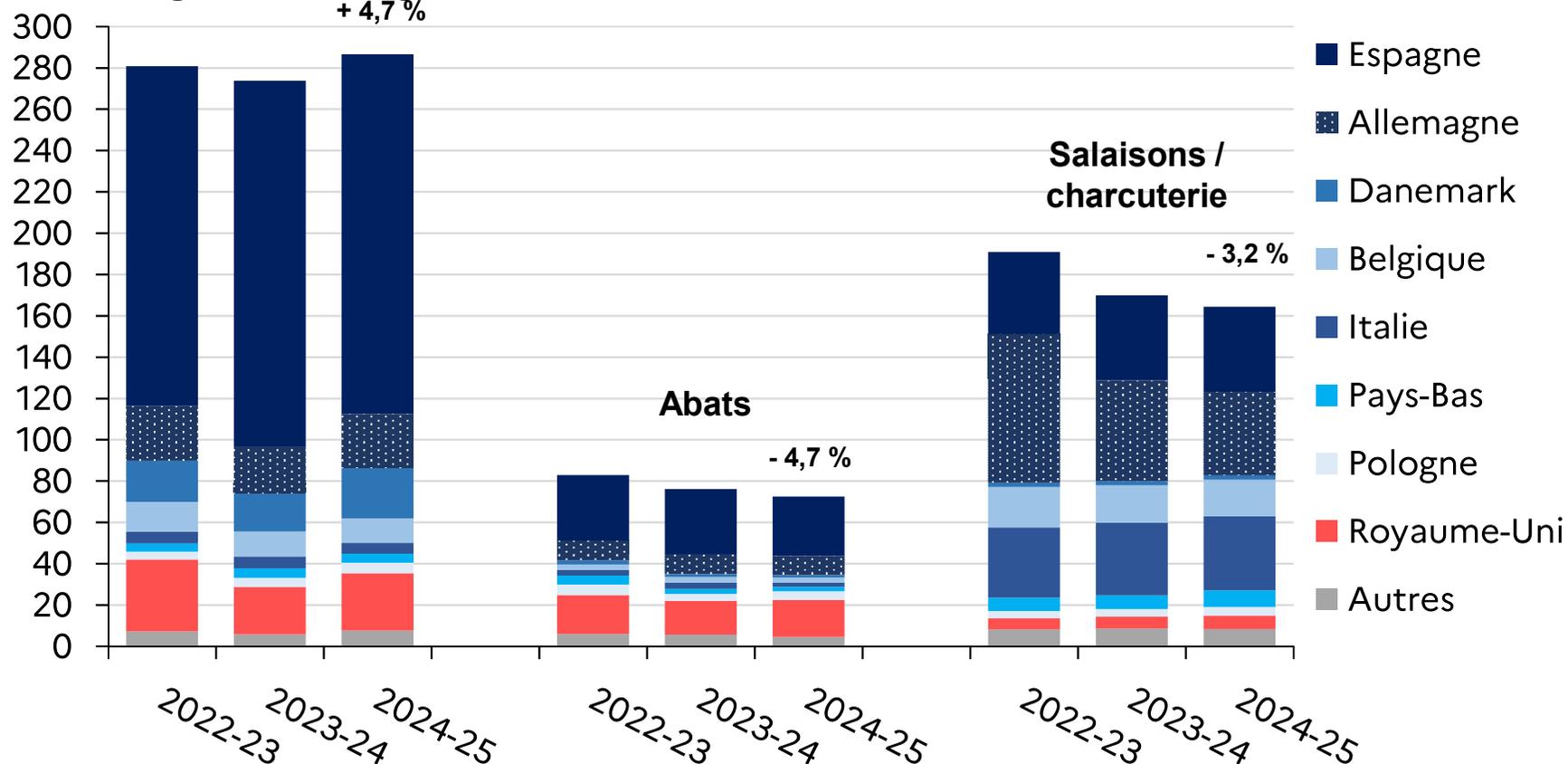


Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (de mars à février), les volumes totaux de viande importée augmentent de 4,7 % (Allemagne + 18 %, Danemark + 31 %, mais Espagne - 2 %). Sur la charcuterie en revanche les volumes reculent de 3,2 % (Allemagne - 17 %, Italie + 3 %, Espagne stable).

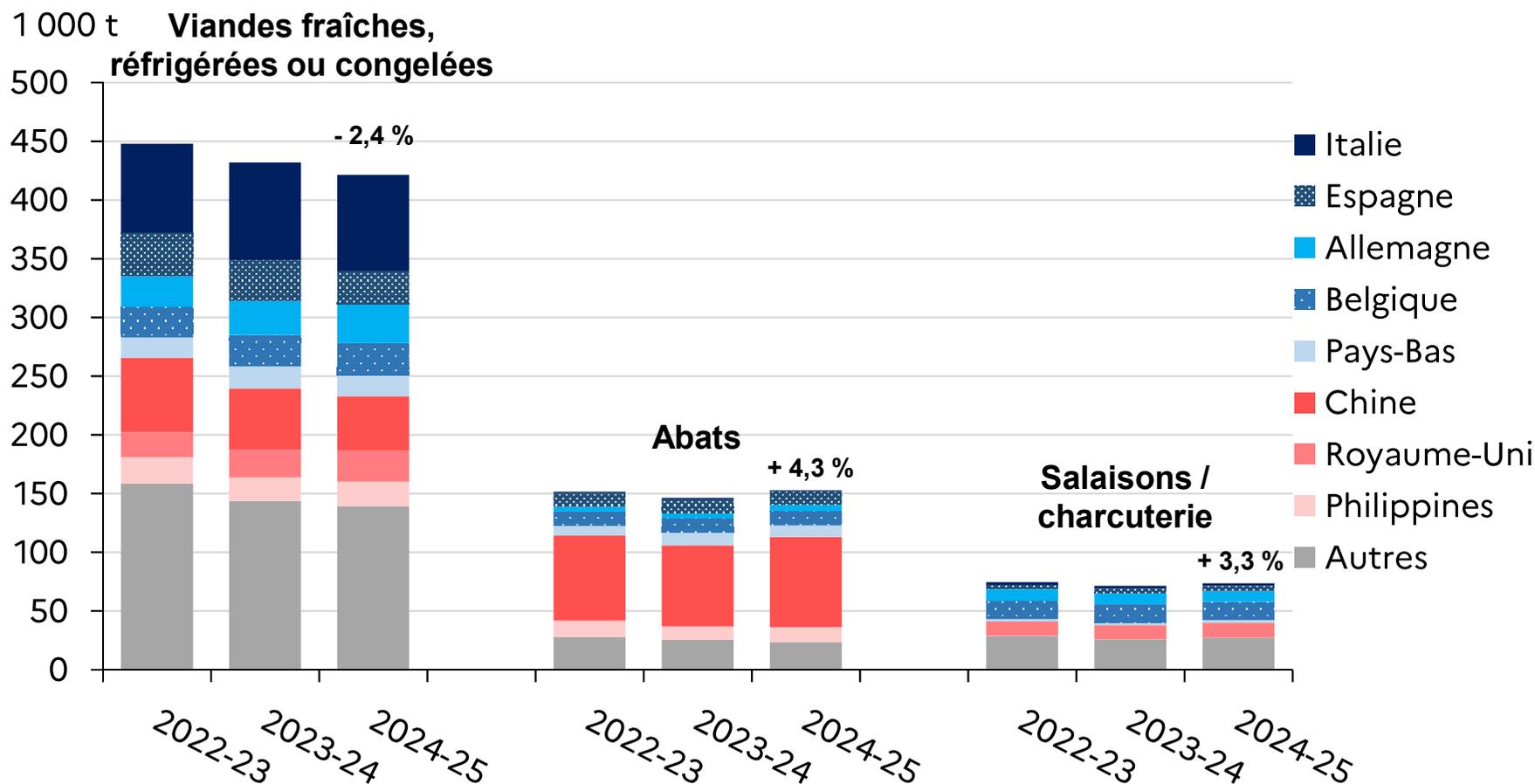
1 000 t **Viandes fraîches,
réfrigérées ou congelées**
+ 4,7 %



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

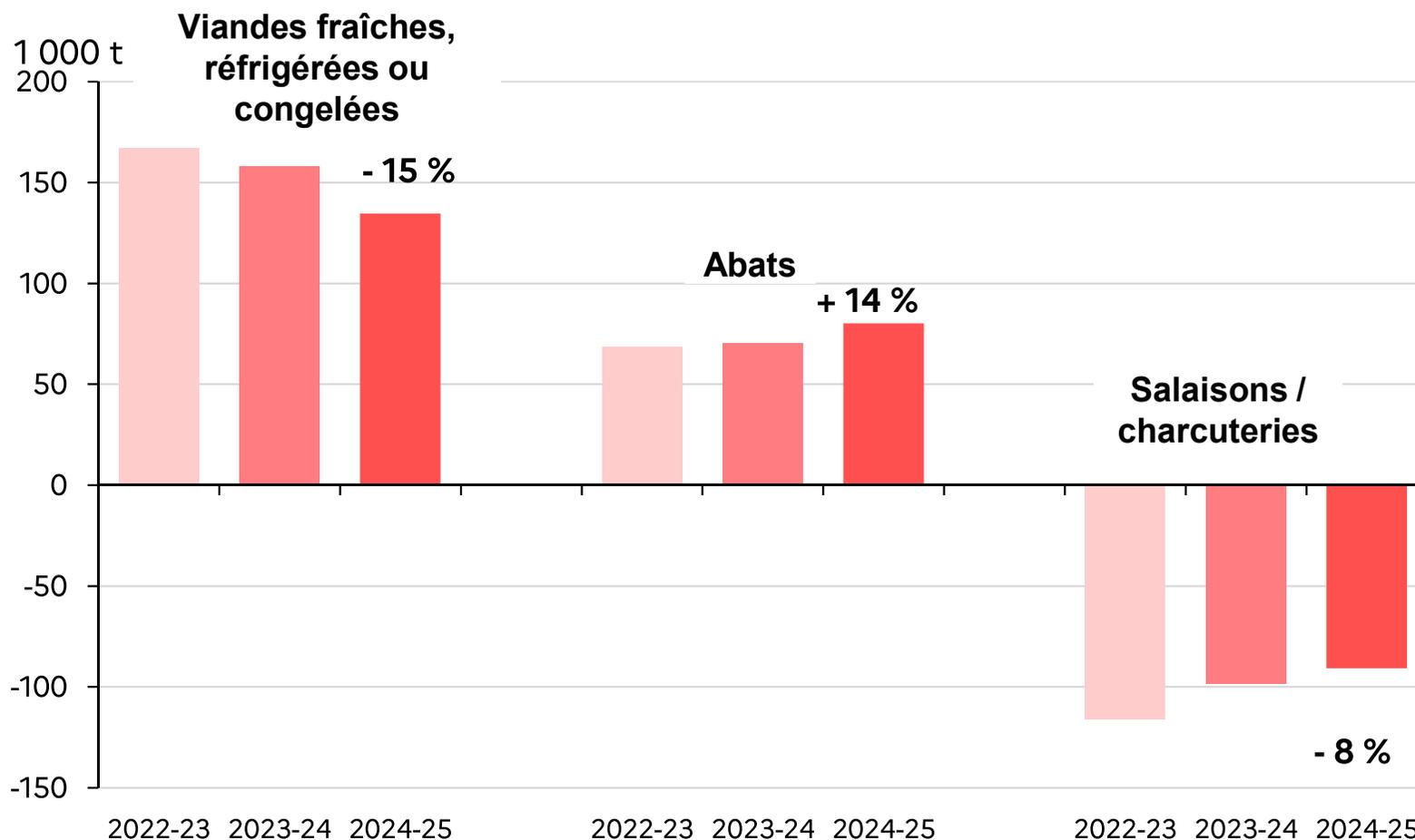
Sur 12 mois glissants (de mars à février), les exportations en volume progressent sur les abats et la charcuterie, mais sont en recul sur les viandes (Italie - 1 %, Chine - 12 %, Espagne - 18 %, mais Allemagne + 12 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

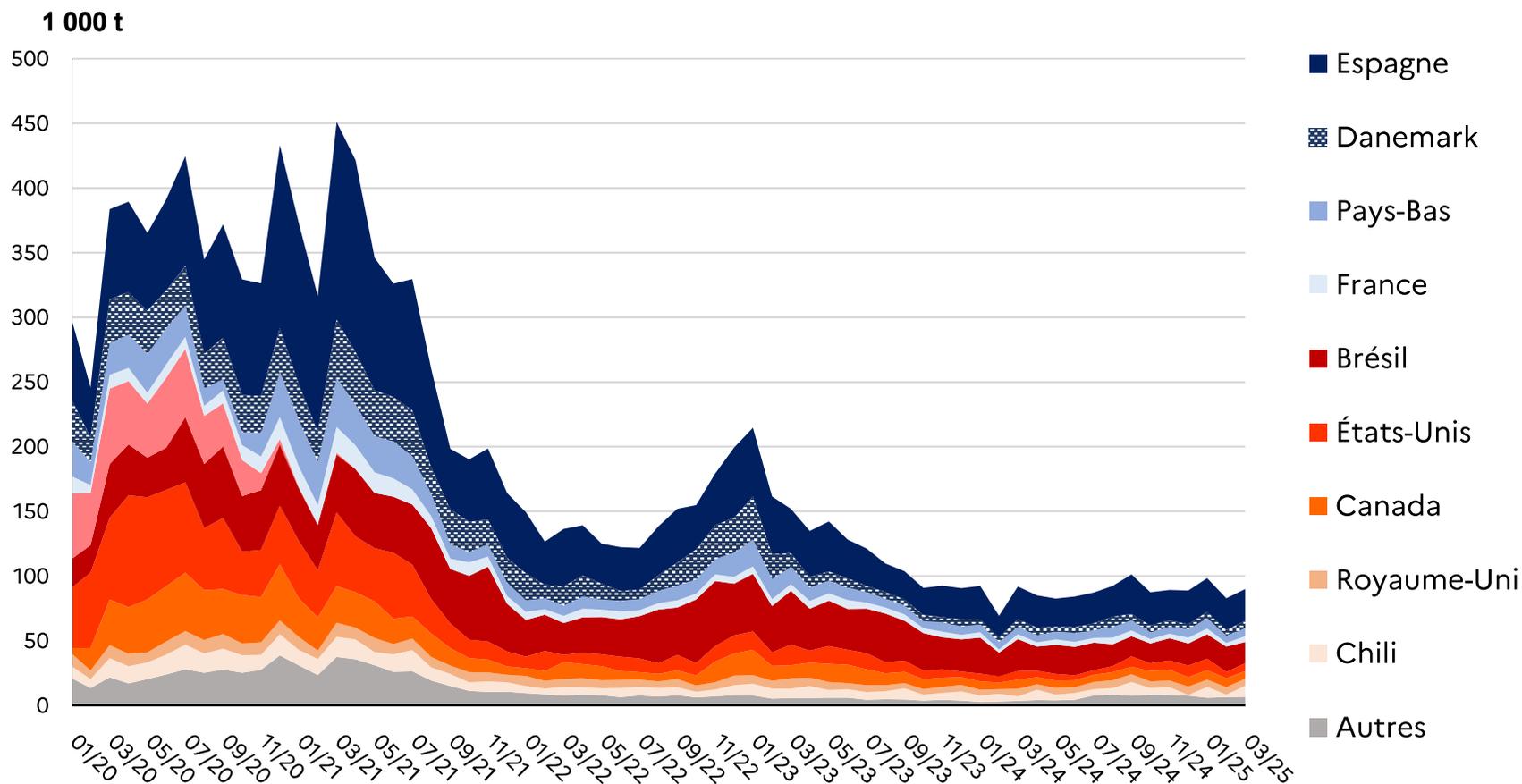
Toujours sur 12 mois glissants (mars - février), le solde en volume (exportations – importations) se dégrade au cours des dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Par contre le déficit sur les salaisons et charcuteries se réduit quelque peu.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

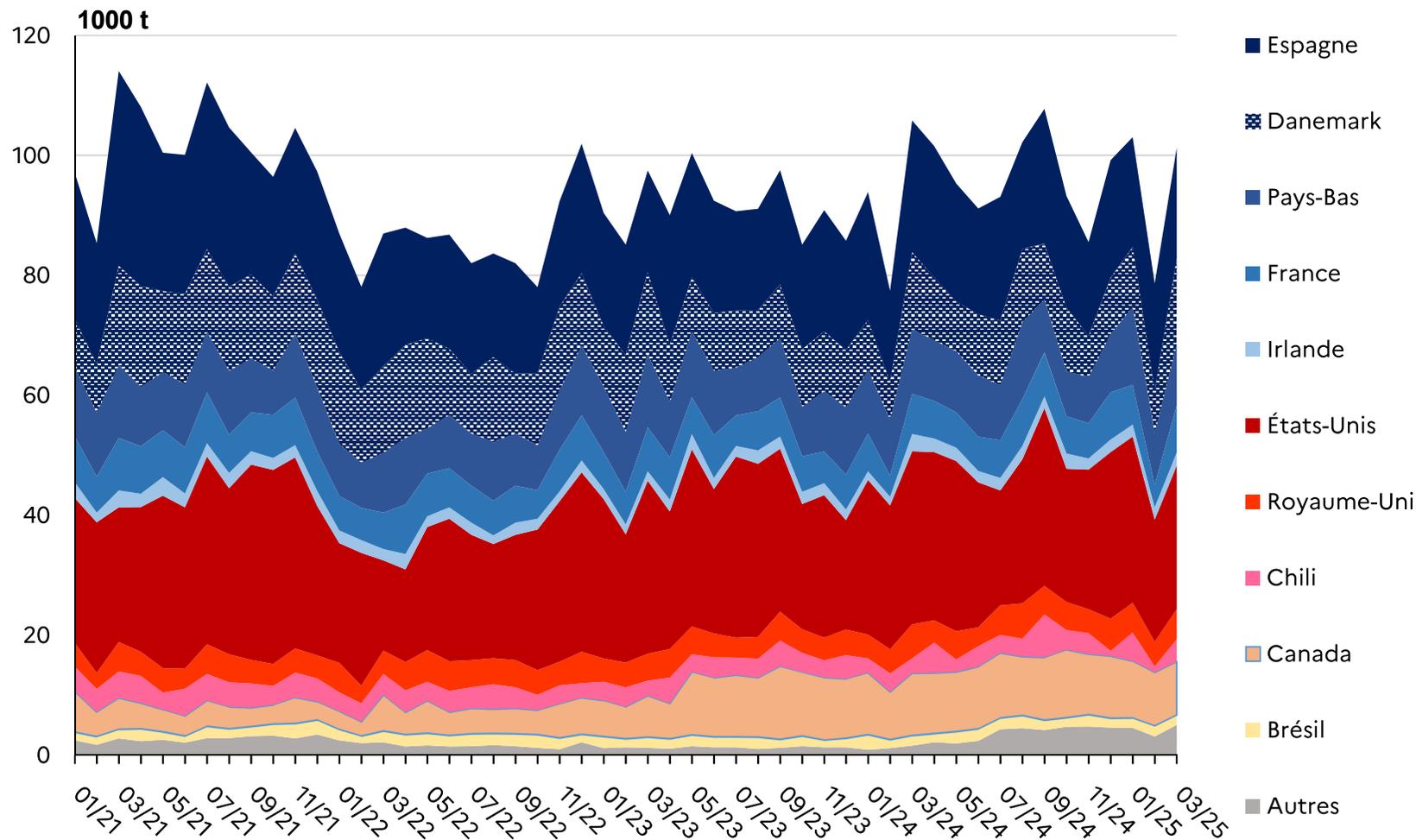
Début 2025, les importations chinoises de viande de porc restent stables à un niveau faible (de l'ordre de 90 000 t/mois). Depuis deux ans, on ne note plus d'effet significatif lié au nouvel an chinois.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

Les importations chinoises d'abats de porc restent globalement stables (de l'ordre de 90 000 t/mois) mais pourraient se dégrader dans le cas d'imposition de taxes supplémentaires, suite à la procédure anti-dumping en cours.

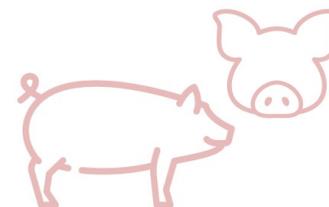


Source : FranceAgriMer d'après TDM



Après la détente observée en 2023, en 2024, une relative stabilisation des **cours des matières premières** destinées à l'alimentation animale, mais à un niveau encore élevé.

Les prévisions de récoltes (FAO) sont toujours réservées, en particulier pour le maïs du fait de risques de sécheresses aussi bien dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud. Une diminution des cours des matières premières destinées à l'alimentation animale ne paraît pas, à ce stade, à l'ordre du jour.



Sur 12 mois glissants, une faible progression de la **production** (+ 1,0 %), et de la **consommation** (+ 1,8 %).

Cette situation pourrait s'accompagner à terme d'un appel plus important à l'import.

En 2025, le recul de l'inflation des produits alimentaires devrait probablement se poursuivre, favorisant la consommation des ménages.

Dans ce contexte, quelles perspectives pour les mois à venir ?

- Pour la filière porcine, le risque d'une contamination en particulier dans la faune sauvage reste toujours prégnant
- La consommation de volailles a désormais dépassé la consommation de viande porcine.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONTACT

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr